SZÍNHÁZ

THEATRE

REVUE MENSUELLE

DE L'ART THEATRAL

Directeur: IVÁN BOLDIZSÁR

Rédacteur-en-chef: MÁRIA CSABAI-TÖRÖK

Résumé

Tamás Tarján:

Fragments familiaux

Károly Szakonyi a débuté il y a quinze ans comme auteur dramatique. A propos de sa nouvelle pièce, *Au sixième jour*, le critique fait le bilan de sa carrière théâtrale. Il estime que généralement parlant toutes les pièces de Szakonyi sont des drames de famille puisqu'à ses yeux lui c'est la famille qui compte pour le modèle collectif le plus important et le plus révélateur. Il s'intéresse surtout pour les familles fragmentaires et veut savoir pourquoi la famille ne réussit pas à remplir sa fonction sociale.

Tamás Koltai:

« Ainsi frappe ce demi-dieu: l'Autorité . . . »

La mise en scène de la pièce shakespearienne *Mesure pour mesure* qu'a signée à Kaposvár László Babarczy compte, selon notre collaborateur, pour un des spectacles vraiment signifiants de la saison. Les artistes de Kaposvár sont arrivés à une lecture fort actuelle du texte qui correspond sous plusiers aspects avec les thèses de Jan Kott publiées récemment au sujet de cette pièce.

Anna Földes:

Qui a payé finalement les frais du bal?

La nouvelle pièce de l'éminent auteur satirique István Csurka, *Chant funèbre pour les concierges*, a été créée au Théâtre de Comédie. Selon Anna Földes cette oeuvre enrichit de nouveaux aspects et de nouvelles analyses sociales la même question pour laquelle Csurka se passionne déja depuis sa première pièce, *Qui paiera les frais du bal?*

Gábor Bányai:

Si nous avions trente kopeks . . .

István Illés, premier metteur en scène du Théâtre National de Miskolc, a monté un spectacle intitulé *Notre Tchékhov* où défilent de différents personnages tchékhoviens bien connus. Tandis que, selon le critique, les quatres mises en scène tchékhoviennes d'Illés ont passé pour une profession de foi, maintenant il s'agit plutôt d'un pamphlet.

Katalin Róna:

Un théatre destiné aux pieces en un acte

Le Théâtre de Création de Dunaújváros joue avec un succès notable *La Noce* de Mrożek. A cette occasion la critique fait le bilan de l'activité de ce petit théâtre qui s'est fixé pour but la présentation de pièces en un acte.

Katalin Budai:

Des sapeurs à l'hôpital et au train

Les Mines mortes d'István Csurka et *Les Consanguins* d'István Örkény ont déjà remporté du succès dans plusieurs théâtres. Maintenant, que la première pièce vient d'être reprise à Szeged et à Békéscsaba et la seconde à Szolnok, l'article résume les leçons qu'on peut tirer de ces nouvelles réalisations.

József Bőgel:

Le Festival professionnel de l'estrade

Ce premier festival des artistes professionnels de l'estrade, organisé a Győr, a témoigné d'une extraordinaire richesse du répertoire dans ce type solitaire du spectacle. L'article apprécie aussi la fonction dont dispose cet art dans la propagation de la culture populaire.

Katalin Saád:

Les rôles du « Tango »

Le très bon spectacle d'István Paál a Szolnok: la représentation du *Tango* de Mrożek s'est avant tout distingué par toute une série d'interprétations extraordinaires. C'est par l'analyse du jeu des acteurs que notre collaboratrice souligne les mérites de cette mise en scène passant pour un véritable événement.

Erzsébet Ézsiás:

Portrait – en plâtre

Nóra Tábori, une des actrices de la pièce d'István Csurka, *Chant funébre pour les concièrges* a fracturé sa jambe pendant les répétitions. Sa jambe a été mis dans le plâtre, mais elle à continué a jouer en se servant du plâtre pour rendre son rôle plus riche.

István Csík:

« Je me passionne pour les objets »

Le jeune István Szlávik a obtenu son diplôme de scénographe à Léningrade et s'est distingué par ses décors d'abord en U.R.S.S. et récemment aussi en Hongrie. Dans cet interview il parle de son activité et de ses aspirations artistiques.

Attila Deák:

Une conversation avec Károly Szakonyi

Pendant qu'au Théâtre Madách on répete sa nouvelle pièce, l'auteur dramatique bien connu motive son optimisme au sujet de la littérature dramatique hongroise. Il pense que les représentations classiques des années soixante ont aidé nos metteurs en scène à forger leurs moyens artistiques et qu'à présent ils sont prêts à comprendre et a interpréter d'une manière valable les oeuvres contemporaines.

István Nánay:

Dans des théâtres de Transylvanie

Pendant six jours le critique a vu six représentations et deux répétitions dans les régions de Roumanie habitéss par des Hongrois Bien qu'il n'aspire pas à monter ses impressions en un panorama representatif, ce « sondage » de la réalité quotidienne présente un intérêt non moins instructif. Nánay compte pour l'expérience la plus mémorable de cette excursion théâtrale cette répétition à Kolozsvár qui lui a rélévé la méthode de travail de cet extraordinaire metteur en scène qu'est György Harag.

Sándor Köröspataki Kiss:

Ombre et lumiére sur les acteurs

L'auteur qui a passé plusieurs années à Londres donne un aperçu de la situation et des conditions de travail des acteurs anglais.

Róbert Dévényi:

Opéras révolutionnaires à Phenjan

L'auteur rend compte de deux opéras révolutionnaires coréens, *La Fille-Fleur* et *La Fille de la Mer*.

András Szeredás:

Le vidéo au service du théâtre

L'auteur de l'article a participé à Paris à une conférence internationale de la vidéotechnique. Son compte rendu des événements et des conclusions les plus importantes de la conférence se complète d'une information générale sur la vidéotechnique et ser son utilicifique au théâtre. Szeredás décrit aussi certaines initiatives hongroises sur ce domaine ainsi que la réception de celles-ci à Paris.

János Huszár:

« Veus-tu jouer? »

Le critique s'occupe des critiques de théâtre de Dezső Kosztolányi, grand poète et écrivain des premieres décennies de ce siècle, qui viennent d'être publiées en deux tômes.